

France/Politique

Un autre poids lourd du gouvernement sur le départ

AFP
Paris/France

Le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb souhaiterait reconquérir la mairie de Lyon. Ce départ apparaît comme un nouveau revers pour le président Macron.

NOUVEAU revers pour le président français Emmanuel Macron : le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, un proche allié, a annoncé son intention de reconquérir la mairie de Lyon (centre-est) en 2020 et envisage de quitter son poste après les européennes de 2019 pour faire campagne.

Cette annonce d'un fidèle de la première heure intervient moins d'un mois après la démission fracassante du très populaire ministre de la Transition écologique Nicolas Hulot et alors que la cote de popularité du président français ne cesse de plonger dans les sondages. Seuls 19% des Français jugent son bilan "positif", selon un sondage Kantar Sofres Onepoint publié lundi.

"C'est loin, les municipales. Si d'ici là on ne m'a pas diagnostiqué de maladie grave [rires], je serai candidat à Lyon", en 2020, a lancé le ministre de 71 ans, dans un long entretien au magazine L'Express paru hier.

"Je pense que les ministres

qui veulent être candidats aux municipales de 2020 devraient pouvoir quitter le gouvernement après la bataille des européennes", fin mai 2019, a ajouté M. Collomb, un ancien cacique socialiste qui a rejoint très tôt la campagne d'Emmanuel Macron.

"Je ne serai pas ministre de l'Intérieur jusqu'à l'avant-dernier jour. A partir d'une certaine période, il vaut mieux être totalement disponible pour la campagne", a-t-il conclu.

Le retour de Gérard Collomb était prédit depuis longtemps à Lyon, deuxième ville de France, dont il a été maire pendant 16 ans avant d'être nommé en mai 2017 au poste stratégique de ministre de l'Intérieur par Emmanuel Macron.

Mais ce départ annoncé tombe mal pour M. Macron et le gouvernement, confrontés à une rentrée politique semée d'embûches : entre un remaniement ministériel contraint à la suite de la démission de Nicolas Hulot, des tergiversations sur des mesures fiscales et les suites de l'affaire Alexandre Benalla.

Des images de ce responsable de la sécurité présidentielle en train de molester un manifestant en mai ont entraîné une tempête politique lors de la révélation de l'affaire, au début de l'été.

La présidence a été contrainte de le licencier et



Photo : AFP

Le départ annoncé du ministre de l'Intérieur Gérard Collomb (à gauche) est un nouveau coup dur pour le président Emmanuel Macron avec lequel il revendique une relation quasi-filiale.

plusieurs responsables de haut rang ont été convoqués devant des commissions parlementaires, dont Gérard Collomb.

POLITIQUEMENT AFFAIBLI • Jurant ne pas connaître l'ex-chargé de mission de l'Elysée et semblant renvoyer les responsabilités aux seuls préfet de police et directeur de cabinet de M. Macron, M. Collomb était sorti de cette séquence politiquement affaibli. Selon un récent sondage BVA, il avait ac-

cusé une baisse de 11 points de satisfaction en un an.

Estimant que "la France mérite un ministre de l'Intérieur à temps plein", certains responsables de l'opposition de droite ont appelé hier à sa démission immédiate.

"S'il considère qu'il est le meilleur pour Lyon, qu'il y aille maintenant, qu'il assume et qu'il démissionne de ses fonctions", a estimé un des principaux responsables du parti Les Répu-

blicains, Guillaume Peltier. Emmanuel Macron "est lâché en quelques semaines par beaucoup de poids lourds", a de son côté souligné le président du parti nationaliste Les Patriotes. L'annonce de M. Collomb "est le signal que quelque chose ne va pas", a-t-il estimé sur LCI.

Moqué pour son verbe parfois brouillon, Gérard Collomb avait su jusqu'ici maintenir la barre auprès de l'opinion publique en dépit de réformes contestées, surtout à gauche : la loi sur la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme, qui a intégré dans le droit commun des dispositions de l'état d'urgence, ou la loi asile immigration, critiquée au sein même de la majorité parlementaire.

L'annonce du futur départ du ministre, le jour même du lancement officiel de nouveaux renforts policiers pour des quartiers en difficulté, ne devrait pas renforcer son image de "premier flic de France".

Habituel relais discipliné de la parole présidentielle, Gérard Collomb avait toutefois semblé prendre ses distances début septembre en pointant du doigt le "manque d'humilité" de l'exécutif.

"On se dit les choses en face", a assuré le ministre à L'Express à propos d'Emmanuel Macron avec qui il a toujours revendiqué une relation "quasi-filiale".

L'Afrique en bref

• **Angola/Diplomatie. Luanda tourne la page des tensions politiques avec Lisbonne**

Le président angolais Joao Lourenço et le Premier ministre portugais Antonio Costa ont tourné la page hier de plusieurs années de tensions politiques entre leurs deux pays en promettant un nouveau coup de fouet à leur coopération économique.

• **Libye/Conflit. Reprise des combats dans la capitale**

Les combats entre milices rivales ont repris hier au sud de la capitale libyenne Tripoli, provoquant une coupure générale d'électricité sur l'ouest et le sud du pays, selon la Compagnie nationale d'électricité.

• **Niger/Rapt. Un missionnaire italien enlevé dans le sud-ouest**

Un missionnaire italien Pier Luigi Maccalli a été enlevé à son domicile de Bamoanga, dans le sud-ouest du Niger, lundi soir par des hommes en moto, a déclaré à l'AFP Thomas Codjovi, chargé de la mission catholique dans ce pays.

A travers le monde

• **Allemagne/Politique. Merkel démet le chef du renseignement pour sauver sa coalition**

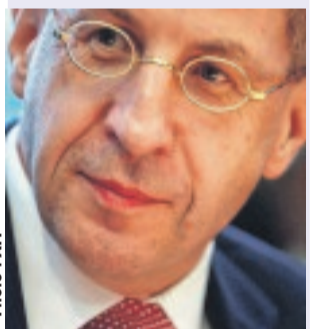


Photo : AFP

Après des jours de controverse au sein de sa coalition, Angela Merkel a décidé hier de démettre de ses fonctions le chef du renseignement allemand, Hans-Georg Maassen, 55 ans, accusé de collusion avec l'extrême droite.

• **Brésil/Politique. Haddad exclut de gracier Lula s'il est président**

Fernando Haddad, candidat du Parti des travailleurs (PT, gauche), a exclu hier de gracier Lula, l'ex-président emprisonné pour corruption, s'il est élu chef de l'Etat à l'issue du scrutin d'octobre.

• **Etats-Unis-Chine/Diplomatie. Trump accuse Pékin**

Le ton monte entre Washington et Pékin : Donald Trump a accusé hier la Chine d'essayer d'influencer les élections américaines par ses sanctions commerciales, au lendemain de l'imposition de nouvelles taxes auxquelles le géant asiatique a immédiatement répliqué.

Syrie/Conflit

Damas abat "accidentellement" un avion de son allié russe

AFP
Beyrouth/Liban

Moscou évoque "un enchaînement de circonstances accidentelles tragiques". Quinze de ses soldats étaient à bord de l'appareil.

L'ARMEE syrienne a abattu au large de la Syrie un avion de son indéfectible allié russe avec 15 militaires à bord, Moscou faisant dans un premier temps porter la responsabilité à Israël, avant d'évoquer des "circonstances accidentelles tragiques".

Cet incident inédit est survenu alors que la Russie et la Turquie ont annoncé un accord sur la province d'Idleb, dernier grand bastion insurgé dans le nord-ouest syrien, où une "zone démilitarisée" doit être instaurée, éloignant à court terme la perspective d'une offensive du régime.

Lundi soir, l'Illioouchine-20 russe a été abattu, par erreur selon Moscou, par la défense anti-aérienne sy-

rienne. Celle-ci avait ouvert le feu pour intercepter des missiles israéliens, selon la même source, visant des dépôts de munitions dans la province de Lattaquié (nord-ouest), un bastion du président Bachar al-Assad.

Les frappes à Lattaquié ont fait deux morts et au moins dix blessés, dont sept soldats syriens, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

L'incident de l'avion russe abattu est le plus grave entre les deux alliés depuis que Moscou est intervenu militairement fin 2015 en Syrie pour épauler le régime de Damas, alors affaibli face aux rebelles et aux jihadistes.

Le quadrimoteur à hélices, généralement utilisé pour des missions de surveillance, a été "abattu par un système de missiles S-200" de l'armée syrienne, tuant les 15 membres d'équipage, a indiqué le ministère russe de la Défense.

Toutefois, l'armée russe a dirigé dans un premier temps sa colère contre Israël, jugé responsable du



Photo : AFP

C'est un avion de ce type, un Illioouchine-20, qui a été abattu accidentellement par l'armée syrienne. Quinze militaires se trouvaient à son bord.

drame en raison des tirs de missiles sur Lattaquié, imputés par Moscou à quatre F-16 israéliens.

"PROVOCATIONS" D'ISRAËL • "Les pilotes israéliens, en se couvrant avec l'avion russe, l'ont placé sous le feu de la défense anti-aérienne syrienne", a asséné le ministère russe.

"Nous considérons hostiles ces provocations de la part d'Israël" et "nous nous réservons le droit de répondre de manière adéquate", a-t-il averti, alors que l'ambassadeur d'Israël en Russie a été convoqué.

Le président russe Vladimir Poutine a ensuite parlé d'"un enchaînement de circonstances accidentelles tragiques", semblant adopter un ton conciliant envers Israël.

L'armée israélienne a de son côté contesté que son aviation s'était servie de l'appareil russe comme couverture pour échapper aux tirs syriens.

Dans un communiqué, elle a affirmé que ses appareils avaient attaqué un site de l'armée syrienne d'où des systèmes entrant dans la fabrication d'armes étaient

en passe d'être livrés pour le compte de l'Iran au mouvement chiite libanais Hezbollah, bête noire d'Israël.

"Israël exprime sa tristesse devant la mort des membres d'équipage de l'avion russe", a déclaré l'armée. "Israël tient le régime d'Assad, dont l'armée a abattu l'avion russe, pour entièrement responsable de ces incidents".

Ces derniers mois, Israël a multiplié les frappes en Syrie contre le régime ou son allié iranien, l'Etat hébreu martelant qu'il ne permettrait pas à l'Iran de se servir de la Syrie comme tête de pont contre lui.

Le ministère russe de la Défense avait également affirmé que des missiles avaient été tirés par la frégate française "Auvergne", qui croisait dans les parages.

"La frégate française L'Auvergne n'a effectué aucun tir la nuit dernière", a répondu à l'AFP le porte-parole de l'état-major français, le colonel Patrik Steiger.